# Progression (2)

Une deuxième originalité de cette progression est qu’elle aborde dès les premières semaines de la rentrée scolaire les différents phonèmes de la langue et les graphèmes les plus fréquents. Tous les phonèmes sont ainsi travaillés entre le module 1 et le module 5. La rapidité favorise en effet le développement de la conscience de tous les phonèmes car l'enfant installe une véritable habileté dans le passage d‘un phonème à l'autre. C‘est d'ailleurs ce que font les orthophonistes avec les élèves les plus fragiles. Mais cette rapidité dans la découverte des phonèmes n’est rendue possible que parce que notre méthode ne présente pas tous les graphèmes d’emblée. Nous invitons les élèves à une construction progressive de ceci sous la forme de collection au fil des rencontres dans les textes. Cette construction de collection évite de surcharger leur mémoire, dans un premier temps. En développant plus vite l'autonomie de l'enfant grâce à une habileté dans le déchiffrage celui-ci se sent sécurisé, il ne reste pas dans le flou à deviner les mots. Cette entrée rapide dans la connaissance des correspondances graphophonologiques permet aussi de construire plus vite la combinatoire. Dès la deuxième semaine, on peut ainsi apprendre à combiner les sons. Dès lors que tous les sons ont été installés, nous reprenons cette fois par une entrée centrée sur les lettres, celles qui, associées à d'autres, posent des problèmes d'identification rapide qui nécessite un traitement particulier pour automatiser la lecture. Seuls les graphèmes difficiles sont repris en vue de consolider la conscience orthographique. Par exemple : [o] : « au », « eau » ; [i] : « in », « im », « ain » ; [oi] ; [oin] ; [ion]. C’est en deuxième partie de l'année, à partir de fin février, début mars que l'on peut installer cette réflexion orthographique, lorsque les problèmes phonologiques sont majoritairement réglés. L'enfant travaille ainsi plus les correspondances problématiques que les correspondances simples.